

## CHANTIER B.T.

### B.T. Art

Je voudrais vous faire connaître ici non pas des fiches Je me propose de réaliser une B.T. Art, mais des idées lancées par certains camarades qui, connues, pourraient s'enrichir de nouvelles idées, de réalisations d'enfants, de tous renseignements permettant de concrétiser ces idées en projet B.T. Art.

Je vous demande donc de réfléchir à ces idées et de m'écrire vos réflexions, vos idées, de me dire si vous avez des documents, de me dire l'utilité de ces projets, etc.

Nous pourrions alors, à quelques-uns et collectivement, réaliser ces projets.

### B.T. - B.T.J. - S.B.T. Masques

*Idée de P. Guibourdenche.*

- Partir de masques réalisés en classe.
- Associer avec des remarques ou textes d'enfants.
- La signification des masques chez nous, aujourd'hui, hier.
- Masques africains, japonais, de différentes civilisations.
- On pourrait avoir la collaboration du Musée Ethnographique de Neuchâtel, du Musée de Dakar, de l'U.N.E.S.C.O.

Qui veut m'écrire (cela ne l'engage pas à faire la B.T.).

### B.T. - B.T.J. L'arbre

- Des arbres provenant de nos classes (vous en avez tous ; J.-C. Berraud en a toute une collection en diapositives).
- Pourquoi des arbres ?
- L'arbre c'est aussi un symbole : l'arbre de la vie, l'arbre de la cour, le candélabre, la main.
- Les peintres et les arbres.

Comment structurer un tel projet ? Il y a beaucoup à dire. Ne pas se disperser.

### B.T.J. Arts éphémères

*Idée de O. Penhouët.*

- Des réalisations d'enfants : dessins avec feuilles, fruits, branches, etc., châteaux de sable, sculptures de neige, graffitis, etc.
- Lier avec réalisations d'art brut.

### B.T. - B.T.J. Éléments naturels

*Idée de O. Penhouët et D. Carré.*

- Peut-être même démarrage que précédemment.
- Lier avec : Facteur Cheval et d'autres (un livre fait le tour de France de vos réalisations : routes de l'insolite).
- Montrer que l'art est à la portée de tout le monde, même des gens les plus simples.
- L'embêtant, c'est que trop de ces réalisations sont de mauvais goût.

Qui veut nous aider ?

### B.T. Ciels d'enfants Ciels d'artistes

- Regarder le ciel.
- Dire le ciel (textes d'enfants, textes d'adultes).
- Peindre le ciel (peintures d'enfants, peintures d'artistes).
- Pourquoi peindre le ciel ?
- Historique du paysage en peinture (j'ai une documentation).

Qui veut participer ? Ne serait-ce que par l'envoi de textes...

## L'AMITIÉ PAR LE LIVRE

Fondée en 1930 par Camille Belliard

« Beau lire et bien faire »

Présidents d'honneur : Maurice GENEVOIX, Jean MISTLER

Secrétaires perpétuels de l'Académie Française

LE CLUB DES ÉDITIONS ORIGINALES

## COMMUNIQUE

Les Florales Jeunesse et Poésie (*L'Amitié, par le Livre*, 50190 Blainville-sur-Mer) viennent de décerner une mention d'honneur à Nadia POP-PRECA de Roumanie pour ses poèmes en français. Nous sommes heureux de nous associer à cet hommage en publiant un des poèmes retenus.

## A UNE TASSE DE CAFÉ

Nos mains se rencontrent à une tasse de café,  
Et nous embrassons tout à coup le crépuscule.  
Pour les passants taciturnes ou absents,  
Nous sommes le naturel ou le hasard.  
Mais nous nous regardons longtemps  
Peut-être pour tous ceux qui ne se sont pas regardés  
Ni au matin, ni à la tombée du jour.  
Comme si je te sais d'enfance,  
Je te connais si vieux  
Et dans les années perdues  
Je lisais l'attente  
De l'heure de maintenant, quand...  
Nos mains se rencontrent à une tasse de café.

Nadia POP-PRECA

Envers toi et envers tous  
Hélas...

Nadia POP-PRECA

Henri FROSSART  
25310 Blamont

C.C.P. Frossard 695.21 Bordeaux

Parmi les nombreuses utilisations possibles de

## Avez-vous pensé aux réunions de parents ?

### Le n° 878 : NOTRE SOMMEIL

présentant l'interview de Jeannette Bouton, l'un des spécialistes actuels du sommeil, permet un échange très approfondi avec les parents.

L'ensemble : 1 disque - 12 diapositives - 1 livret : 49 F  
Le supplément DSBT n° 33 : SAVOIR DORMIR - 1 disque : 16 F.

Consultez la liste des 80 titres parus.

Vous pouvez aussi vous abonner pour 4 numéros :

- BT Son : 157 F
- DSBT : 57 F.

## COMPTE RENDU DE LA RENCONTRE ÉVALUATION A ROGNES (Aix-en-Provence)

### Évaluer !

Pour qui ? Pour quoi ?

Comment évaluer ? Quoi évaluer ?

Et après ?...

Le chantier Evaluation, aux Journées d'Études à Pau (8-12 avril 80) a ressenti le besoin d'approfondir le rôle de l'évaluation dans nos pratiques. Il a donc organisé une rencontre à Rognes (Aix-en-Provence) du 12 au 18 juillet 80.

Grâce aux documents réunis (brevets expérimentés dans les classes, plaquettes sur l'évaluation, apports théoriques de Foucambert, Hameline, Packay-Beckers, etc.) nous avons pu adopter une certaine méthode de travail.

1. Dans un premier temps, nous avons lu diverses fiches-brevets mises à la disposition des enfants. L'analyse d'une interview de Daniel HAMELINE, permit de mettre en évidence l'intérêt d'énoncer les objectifs contenus dans un type d'activité. Nous nous sommes attachés dès lors à analyser chacune des fiches-brevets pour identifier les objectifs poursuivis.

2. Dans une démarche inverse, nous sommes partis des objectifs ainsi définis pour répertorier toutes les activités scolaires qui permettent de les atteindre. Nous avons ensuite tenté de concevoir un matériel d'évaluation spécifique de chacun de ces objectifs.

Ce n'est pas un hasard si la plupart des recherches individuelles, jusqu'à présent, s'étaient centrées autour des activités cognitives (français, math). Notre intention est bien de préciser quels sont les objectifs que nous nous fixons en suscitant telle activité ou telle autre, dans tous les domaines, au sein du groupe-classe. Dès lors se pose le problème : comment évaluer ? Et quoi évaluer ? N'existe-t-il qu'un seul type d'évaluation ? L'évaluation sera-t-elle la même en français, math, peinture, jeux dramatiques, conférences d'enfants, etc. ? Est-il nécessaire de tout évaluer ?

Nous tous, praticiens-chercheurs, qui suscitons ces productions, nous établissons des critères d'appréciation qui n'échappent pas à la perspicacité des enfants. Quels sont ces critères que nous utilisons de façon implicite ? Quelques articles parus dans les *Cahiers pédagogiques* (n° 162 et 168) nous ont éclairé sur les diverses fonctions de l'évaluation. De nombreuses recherches effectuées par des universitaires ont mis en relief l'aspect formateur de l'auto-évaluation.

Nos enfants, qui élaborent leur plan de travail, définissent-ils pour eux-mêmes des objectifs à atteindre ? Précisent-ils les critères qui leur permettront de savoir si les buts poursuivis ont été atteints ou non ? Cette démarche peut induire une évaluation formative et favoriser ainsi l'auto-évaluation, soutenue par l'auto-correction.

Tel fut le contenu de nos discussions passionnées, de nos empoignades amicales. La préparation des repas apportait un intermède apprécié à juste titre et le « Côte de Provence » fut honoré comme il se doit.

Nous ne nous sommes pas séparés avant d'avoir redéfini l'organisation du chantier et préparé un plan de travail exhaustif pour l'année à venir. Tous les camarades intéressés

par les recherches du chantier Evaluation peuvent s'abonner à notre bulletin interne dans lequel ils trouveront notre plan de travail, l'organigramme du chantier, des comptes rendus de lectures, des comptes rendus d'expériences dans les classes accompagnées des outils utilisés, des articles sur l'évaluation, etc.

Prix de l'abonnement pour un an : 50 F.

Chèque à adresser à Aline SKOTARECK, 268 rue de Clermont, Breuil-le-Sec, 60600 Clermont.

Pour toute demande de renseignement, d'informations, l'animation du chantier est assurée par Bertrand LEVI, école publique, 87660 Saint-Barbant.

Chantier ÉVALUATION

### Organisation du chantier Evaluation

FONCTIONS	TACHES	RESPONSABLES
Animation	Courrier : - répondre (accusé de réception), - relancer, - répondre aux demandes de renseignements.	Bertrand LEVI, école publique, 87660 St-Barbant. Tél. (55) 68.33.09.
	Propositions : - d'orientations, - de plan de travail.	
	Mandatement (parler au nom du chantier Evaluation).	
	Liaison avec le C.A. et les instances nationales.	André DEJAUNE, école publique, Breuil-le-Sec, 60600 Clermont.
	Liaison avec les commissions nationales.	Xavier NICQUEVERT, Jas Blanc, 13840 Rognes.
Communication	Bulletin interne : - Accusé réception des articles, - relances, - maquette, - frappe, tirage, expédition.	Aline SKOTARECK, 268 rue de Clermont, Breuil-le-Sec, 60600 Clermont. Tél. (4) 450.34.83.
Publication	Présence dans les revues : - Techniques de vie, - Educateur : pages roses, pages blanches. Dossier pédagogique. Bulletin des délégués départementaux.	Liliane CORRE, Jas Blanc, 13840 Rognes.
Mémoire	Recueil : classement des écrits. Mise à jour des archives.	Andrée CLÉMENT, école publique, Breuil-le-Sec, 60600 Clermont.

### FICHER SCOLAIRE COOPÉRATIF

Vient d'être réédité :

- Fichier Education corporelle (1<sup>re</sup> série) - 48 fiches : 32 F.

Actuellement en préparation :

- Education corporelle (2<sup>e</sup> série) - sortie début 81.
- Education manuelle et technique (2 séries) - courant 81.

Rappel des séries disponibles :

- Techniques d'illustration du journal scolaire - 36 fiches : 28 F.
- 9 séries de 100 fiches - l'une : 62 F.

# CONNAISSEZ-VOUS ?

aux Editions  
**CASTERMAN**  
dans la collection  
**E3**

Voici enfin les témoignages que l'on attendait sur la méthode naturelle de lecture, telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui par les enseignants **Freinet**. Cette méthode a été mise au point par Célestin Freinet dans les années 30, à la suite des travaux de Claparède, Piaget et Decroly, et parallèlement à ceux de Dottrens. Mais l'appellation — non contrôlée — de méthode naturelle est utilisée de nos jours pour des pédagogies diverses, parfois contradictoires, fort loin des idées fondamentales de Freinet.

Il importait donc de donner la parole à ceux qui, aujourd'hui, travaillent dans le droit fil de la pensée et de la pratique de Freinet.

Attentifs aux processus naturels d'apprentissage de l'enfant, ils l'aident à construire sa personnalité par les activités diversifiées d'une classe en prise directe sur la vie, où chacun est partie prenante de l'organisation coopérative du travail.

Les expériences dont ce livre rend compte sont confrontées avec les données les plus récentes de la psychologie et de la linguistique.

Chercheurs, enseignants, parents, éducateurs en général, trouveront ici matière à réflexion sur tout ce qui concerne cette acquisition de base de notre société : la lecture et l'écriture.

Puissent-ils ne jamais perdre de vue que la société est faite pour l'homme, l'école pour l'enfant, et non l'inverse !

Les auteurs de ce livre sont tous des militants de l'Institut Coopératif de l'École Moderne, qui regroupe des milliers d'enseignants structurés en groupes départementaux et en chantiers de travail où sont confrontées les expériences de chacun.

Pédagogie Freinet

**POUR UNE  
MÉTHODE NATURELLE  
DE LECTURE**



En vente à la C.E.L. Cannes : 48 F.

# L'AVEZ-VOUS LU ?

aux Éditions  
**F. MASPÉRO**  
dans la collection  
«**TEXTE A L'APPUI**»

Ce livre est l'aboutissement d'un travail coopératif entre des enseignants de l'I.C.E.M., pratiquant la pédagogie Freinet au sein de l'école actuelle.

Ce livre s'appuie essentiellement sur les témoignages de ces praticiens qui, regroupés en équipes pédagogiques, montrent, par leur engagement et leurs actes, que des choses sont possibles dès maintenant dans l'école.

Actuellement, on parle beaucoup d'équipes pédagogiques ; les discours les présentent souvent soit comme la solution à la crise de l'école, la **panacée** à tous les maux, soit comme une mode qui ferait fleurir un peu partout des équipes, un **caprice** en quelque sorte.

Il est clair que les enseignants Freinet qui témoignent ici n'ont pas voulu céder à une mode ; leur engagement est profond. Pour eux, travailler en équipe pédagogique, c'est développer une pédagogie coopérative, assurer une

continuité pédagogique pour les enfants et les adolescents, favoriser l'autonomie des individus et des groupes, **mettre en place les bases d'une autre école**, une école qui respecterait les individus dans leurs rythmes propres et leur culture, une école qui leur apprendrait à devenir responsables, autrement dit, **être en rupture**.

La mise en pratique d'un tel projet rencontre bien des difficultés ; elle se heurte à des réticences, à des peurs multiples se manifestant de nombreuses façons. L'équipe pédagogique serait donc **un épouvantail** ? Pourquoi ces peurs qu'elle déclenche à tous les niveaux ? Que remet-elle donc en cause, chez les individus et au sein des institutions, pour provoquer de tels remous ?

les équipes pédagogiques  
**caprice, épouvantail ou panacée?**  
**non : outil de rupture!**  
par le chantier "équipes pédagogiques"  
de l'institut coopératif de l'école moderne (pédagogie freinet)



FM

En vente à la C.E.L. Cannes : 48 F.

## COMMISSION HISTOIRE-GÉOGRAPHIE SECOND DEGRÉ

De Laroquebrou à Autun... la commission a essayé de remettre sur pied un travail de recherche afin de relancer sa propre dynamique. Aujourd'hui encore le nombre de travailleurs est restreint et si bien des idées nouvelles ont jailli, on peut encore déplorer le manque de réactions et ainsi d'approfondissements de ces idées.

### De nouvelles perspectives :

- La commission souhaite tout d'abord parvenir à éviter l'émiettement de notre travail. Combien de fois apprend-on, découvre-t-on qu'un tel est en train de... est chargé de... et cela sans que la commission soit au courant.

Cette décision peut paraître bien brutale mais elle s'explique uniquement de par son but : arriver à un travail collectif plus riche. Il est nécessaire qu'avant chaque publication externe au mouvement l'article, l'outil soient au maximum de leur portée, qu'ils reflètent un travail collectif donc correspondant à l'évolution de notre recherche. Censure ? Non ! Il est essentiel que face à des lecteurs externes nous soyons clairs et non contradictoires et que, et surtout, tout soit œuvre collective donc riche d'une réflexion multipliée et seule cette réflexion multipliée peut nous permettre une réelle évolution et une réelle reprise de notre travail. Nous devons travailler ensemble, communiquer, échanger et créer de nouveaux outils.

Il existe une commission et chacun peut y travailler que l'on soit du primaire ou du second degré... La commission veut faire renaître l'enfant à travers son histoire et ses espaces et cela c'est notre chemin à tous !

- Un projet : un outil de travail futur. A la suite de deux ans de réflexions communes et afin de relancer l'histoire-géographie à l'école un nouveau projet est né : un «dossier» de «Dynamique de la classe avec son histoire, son espace en histoire-géographie».

Si nous avons déjà de la matière, nous en sommes encore à l'étape initiale.

Premier plan de ce dossier :

### I. Fondement (partie théorique) :

- L'enfant et l'histoire, l'enfant d'abord maître de son histoire à l'école.
- L'enfant et la géographie, l'enfant d'abord maître de son espace-école.

### II. Méthodologie :

- Analyse du réel.
- Expression libre.
- Part du maître.
- Tâtonnement expérimental.

### III. Fiches de travail :

a) Organisation de la classe (planning, évaluation...).

Organisation matérielle.

b) Outils : jeu, recherche, cinéma, théâtre, maquette, exposé, montage...

c) Pistes pour des études : dossier Afrique, Inde...

d) Techniques : en histoire : fouille, le document...

en géographie : la carte, le graphique, la photo...

e) Bibliographie, documentation.

### IV. Pratique de classe :

- Moments de classe racontés.

Ceci n'a rien de fixe, au contraire, ce n'est qu'un premier pas pour s'organiser...

On a besoin de toutes les remarques, de toutes les suggestions, de toutes les critiques, de tous les apports nouveaux... Tout ce travail, toute son évolution, sera publié dans le bulletin bi-trimestriel de la commission.

Ceci se termine donc, comme souvent..., par un appel à tous les travailleurs (primaire et second degré) intéressés par l'histoire-géographie et surtout qui désirent redonner à l'enfant et son histoire et ses espaces (*synthèse prévue à Pâques*).

Prenez contact avec la commission, abonnez-vous à son bulletin «Oh ist et Géo» (L'abonnement : 30 F), pour participer à son travail.

Pour la commission :

D. VERDIER

Le bourg

14380 Saint-Aubin des Bois

### RÉFLEXIONS PRÉPARATOIRES POUR LE DOSSIER

Ce qui suit donne une première approche du dossier et lance ainsi la réflexion... comme pour allécher...

#### I. FONDEMENTS

##### Qu'est-ce l'histoire ? Qu'est-ce que la géographie ?

N'a-t-on pas appris trop longtemps que ces matières étaient l'apprentissage des faits des grands hommes, la reconnaissance d'espaces créés pour le bénéfice d'un système économique... Me vient en tête cette chanson de Lény Escudéro : le cancre... «Je ne me souviens pas de cette date importante de la bataille de Marignan» et ce la même année où l'enfant entend vaguement parler du Chili et du Portugal... et ce texte d'un de mes élèves (1).

**La personnalité de l'enfant et la reconnaissance de son plein droit à l'expression sont aussi les dominantes de l'approche de l'histoire-géographie.**

En effet comment amener les hommes à cette reprise en charge de leur histoire et de leur environnement...

Il faut redonner aux enfants leur pouvoir et leur faire prendre connaissance avec ce pouvoir qu'ils s'autocensurent de par le fatalisme qu'ils émanent chaque jour. Qui n'a pas entendu cette phrase dans la bouche d'enfant déjà... «on n'y peut rien... c'est ainsi...».

Donner à l'enfant son expression, son audace à la parole c'est donner à l'enfant un regard, un jugement, un choix et une part prenante à l'histoire qui est aussi son histoire et à la géographie qui est celle de ses espaces journaliers (évolution de son milieu social... son lieu de travail... son regard sur ce que sera son environnement d'adulte : ne lui laissons-nous pas, nous adultes, une belle collection de centrales à entretenir...). On noie l'enfant dans les connaissances secondaires (à force de dates, de faits bien éloignés de son présent et de son futur...) pour mieux le laisser désarmé devant son présent d'adulte, où là seulement, lui incomberont des droits de regard, mais son fatalisme acquis et son manque d'analyse feront de lui un adulte «c'est pas chez nous que cela se passe...» ou «moi je m'en fous...».

#### Quelle histoire ? Quelle géographie ?

L'histoire de l'enfant commence avec son histoire et ce, dans ce lieu même où il vit : la classe. Donner à l'enfant l'histoire de sa classe, lui donner sa part de pouvoir ou de refus de pouvoir, lui donner les rênes de l'évolution de la classe (et là son individu en rencontre d'autres : la classe est déjà une société).

La géographie de l'enfant commence avec ce premier espace où il vit : la classe. Donner à l'enfant le pouvoir sur l'aménagement de celle-ci en fonction de son évolution de ses besoins et de son travail. **L'enfant maître de l'histoire-classe et de l'espace-classe est déjà l'enfant maître de l'histoire et de son environnement.**

Si l'enfant parle, si l'enfant existe ne rencontrera-t-il pas dans son histoire classe la conscience collective, l'intervention individuelle dominatrice d'un élève ou du prof ; si l'enfant parle, si l'enfant existe ne rencontrera-t-il pas dans son espace-classe un moment aménagement suite à un nouveau projet travail, suite à un effectif du groupe trop grand (c'est fréquent, non ?) et lors de ces faits sa liberté d'expression lui amènera sa part de pouvoir et de réaction et de décision dans son vécu.

Sa première révolution, la fin du pouvoir absolu du maître ou du leader. Sa première prise en charge de son environnement : l'organisation de la classe pour son équilibre vital dans son vécu : aménager la classe n'est donc pas que permettre une meilleure ambiance de travail (ce qui est déjà pas mal récupéré). De fait ces conceptions de pouvoirs consentis, refusés, contestés... selon le vécu font le

fondement de la pédagogie Freinet et nous distinguons au premier mot des autres pédagogies dites modernes, ne l'oublions pas...

Donner ce droit à l'enfant n'est pas non plus le conduire à une idéologie x ou y, mais à lui donner le droit d'être et d'investir sa personne à travers les faits qu'il rencontre (et ce n'est pas toujours l'histoire présente qu'il approche et juge, toute l'histoire peut servir son expérience et le développement de sa personnalité).

## II. METHODOLOGIE

Expression, vous avez bien dit expression ?

Expression et développement de la personnalité par cet acquis du pouvoir de chacun... oui !

Mais aussi expression par la libre recherche : l'enfant décide de lui-même de l'orientation de son savoir. Sa recherche personnelle motive ses libres recherches. Et là il y a de la matière, quelques exemples...

Ces recherches libres amènent les enfants à l'acquisition d'une démarche, à l'approche de techniques (carte, étude de textes historiques, graphiques...) qui sont bien à privilégier au-delà de savoir biblique... à l'approche d'un savoir librement consenti (voilà de quoi sécuriser les apôtres de la bible...) mais surtout à l'appropriation de l'histoire géographie par son expression et son individualité... L'enfant tirera du fait ce que sa propre analyse lors du moment en fera jaillir, il diffusera par sa propre expression sa découverte (regardons à nouveau le texte de Lionel sur Robespierre) Là se situe son pouvoir et son expression. Diable où va le discours de spécialiste, le vocabulaire spécifique de l'histoire et de la géographie... il existe !!! Oh oui, on ne confondra pas dictature et commune, population et population active... même si on appelle Robespierre dictateur... car s'il y a des mots à reconnaître, il y en a d'autres à mettre selon son analyse...

Un exemple, les soldats en Algérie : pacificateurs ou assassins ?

Tel ce texte d'une élève de troisième sur son père qui était parachutiste en Algérie...

*Mon père était en Algérie...*

*J'ai treize ans et je suis fille d'assassin...*

*Mon père a tué à la guerre.  
Il n'avait que le devoir dans ses yeux,  
de la haine,  
de la mort sur son fusil.*

*Les fleurs,  
les cadeaux n'avaient pas d'importance  
le sang couait dans la ville  
et les enfants pleuraient leur cafard.  
Le fusil sur l'épaule,  
le regard violent,  
il partait sur le chemin de la mort.*

*Les gens ne se connaissaient pas,  
les gens ne s'aimaient pas,  
ils vivaient pour se battre,  
pour se tuer.*

*Le temps passait,  
les fusils n'avaient pas de fleurs,  
le sang était le roi du pays.  
Les yeux violents et insolents,  
le cœur transpercé d'une flèche,  
l'ennemi n'a pas le droit de  
toucher à sa fleur !  
Ces fusils,  
ce bruit, je les ai oubliés...  
J'ai treize ans et je suis fille  
d'assassin !...*

J'ai vu aussi à titre d'exemple un bourgeois de Coutances, se faire traiter de fasciste et de salaud par un paysan qu'il empêchait de pénétrer dans sa ville pour se protéger de l'armée du Duc de Normandie qui venait le massacrer suite à une révolte lancée par ce même bourgeois. Cela se passait en 980... et fascisme alors... il y a anachronisme... J'ai oublié de vous dire qu'il s'agissait d'une reconstitution théâtrale de ce fait sous forme de procès par des cinquièmes... Le pire : le bourgeois et le paysan étaient deux très bons copains... et la récréation à vu l'histoire se poursuivre et le bourgeois revenant en classe dire : «Dis, Dom... on ne peut pas changer l'Histoire...».

Cette audace face à l'histoire si elle peut faire leur audace face à leur histoire... Un autre exemple, ce jeu réalisé par des sixièmes pour faire découvrir à la classe un certain Auguste (III).

Et cette expression c'est aussi le texte libre qui vient de façon moins ponctuelle... au-delà de nos rencontres avec des faits comme des réactions de critique, de sensibilité... tels ces textes déjà cités ou comme celui-ci :

*«Cet homme était caché, il restait là, dans son coin noir, seul, au moindre bruit il tremblait, il avait peur. Cela jusqu'au jour où il avait entendu des pas, des pas qui claquaient. C'était pour lui un bruit infernal, puis des paroles ; alors il avait tremblé, il avait ressenti un bourdonnement fou dans ses oreilles, il ne voulait pas entendre ces paroles. Puis un jour on l'avait découvert alors il avait crié de plus en plus fort et ensuite on l'avait entendu gémir et on avait entendu ces pieds qui frottaient sur le sol, sans doute le traînaient-on. On l'avait emmené dans une pièce, et on lui avait demandé s'il avait des choses à dire avant de mourir et là, il avait poussé un cri : «Non ! tout en pleurant. Deux hommes blonds et grands l'avaient pris et l'avaient traîné, il sanglotait, gémissait, il lui restait peu de force mais encore assez pour crier : «salauds». Alors on l'avait roué de coups*

*et c'était infernal, lui, il criait et les autres riaient. Le massacré les regardait avec des yeux de pitié, il pleurait, il savait qu'il allait en prison, mais à part quelques paroles, il ne se défendrait pas. Tous les jours, en prison, le matin, il entendait la mitraille faire sa routine, il l'entendait tuer et tous les matins, il se demandait si ça allait être son tour, mais non... Puis il fallait bien que ça arrive, des pas, la porte de sa cellule s'ouvrit, il se leva et sans résistance se livra. Il traversa un couloir et arriva dans un bureau où un homme l'attendait. On lui posa des questions horribles, des questions où on traitait sa mère de prostituée, son père d'homosexuel, il ne voulait pas répondre, alors l'homme qui était derrière lui, lui dit : «Tu préfères répondre ou qu'on t'accroche à ça ?». Il se retourna et vit des crocs, oui des crocs de bouchers et tout à l'entour du sang. Il poussa un sanglot et l'homme du bureau reprit : «Tu ferais mieux de répondre parce que accroché là-dessus, tu auras le temps de réfléchir... ta mort sera lente et cruelle !». Il répondit et les hommes se mirent à rire. On l'emmena, on le fit déshabiller et puis il se passa un moment... avant d'entendre la mitraille refaire sa ronde. Il ne restait plus de lui qu'un corps transpercé et couvert de sang que l'on s'empressa de pousser dans un trou. Puis recouvert de terre, c'en était fini de lui !  
Il était juif !*

Jean Louis

L'expression libre de l'enfant le resitue dans un contexte historique et le donne part prenante dans sa sensibilité et dans son analyse car il est important de dire que suite à un débat lors de la lecture de son texte, Jean-Louis montra des photos de déportation mêlées à des photos du coup d'état au Chili... ce qui lui fit dire : «Des gens vivent encore cela... mon texte n'est pas qu'au passé et n'est pas que hors de nous...».

Alors au milieu de tout cela, j'espère que ces enfants feront naître des projets qui bousculeront les miens et feront naître de leur personne leur propre histoire, leur propre géographie, celle de leur être, de leur façon d'être... mais cela est une autre histoire mais peut-être pas si éloignée de cette part vitale qui vient de leur production. Oui «il faut offrir aux jeunes, un travail susceptible de leur redonner cette confiance en soi et cette dignité qu'ils ont perdue». Et la faillite des hommes face à leur histoire et à leur vie en est le cri d'alarme.

Pour participer à la réflexion pour le dossier, écrire à  
D. VERDIER  
N'oubliez pas que  
LA BRECHE  
est le bulletin des secondaires

10 numéros : 71 F

Abonnements à P.E.M.F. - B.P. 66 - 06322 Cannes - La Bocca Cedex